



Mémoire
Présenté par :
Abdoulaye SALL

**Université Cheikh Anta
Diop**
**FACULTE DES LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES**
DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

Magie et Thérapeutique chez Certaines Communautés du Sénégal

Année Académique: 1989-1990

1 28 JUIN 1991

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

05.04.02
SAL
2649.



Programme de Petites Subventions
ARRIVEE
Enregistré sous le no. 6371
Date 14 NOV. 1990

MAGIE ET THERAPEUTIE CHEZ CERTAINES COMMUNAUTES DU SENEGAL

MEMOIRE DE D.E.A
D'ANTHROPOLOGIE

présenté par
Abdoulaye SALL

sous la direction de :
M. Abdoulaye BARA DIOP
Professeur

ANNEE UNIVERSITAIRE 1989-1990

D E D I C A C E

oooooooooooooooooooo

oooooooooooooooooooo

oooooooooooooooooooo

oooooooooooooooooooo

77--)

Ma chère FAMILLE, qui vit aujourd'hui

loin de moi, par la Force du

DESTIN

Je leur dédie ce modeste travail en

guise de RECONNAISSANCE et d'ESPERANCE

pour une vie meilleure, dans le bon-

heur, dans la joie et dans la

Paix tant spirituelle que

matérielle

REMERCIEMENTS

Tout naturellement, nous tenons à remercier, du fond du coeur, le Professeur Abdoulaye Bera DIOP, notre directeur de Mémoire, pour sa disponibilité inégalable mais et surtout, pour sa rigueur scientifique et l'intérêt qu'il accorde à la recherche d'une manière générale.

Nous lui témoignons notre profonde gratitude et notre reconnaissance entière pour ses conseils toujours utiles, pour ses pertinentes observations et remarques allant dans le sens de l'objectivité et du Travail bien fait mais aussi pour son sens aigu de la recherche et de l'efficacité scientifique. Nous tenons ici à lui rendre hommage. Car il faut rendre à César, ce qui est à César. C'est le moins que l'on puisse faire.

Nos remerciements vont également à l'endroit du Professeur Boubacar LY, qui nous a particulièrement suivi tout au long de nos recherches et nous a facilité la tâche grâce à ses indications bibliographiques et orientations méthodologiques qui ont été d'une grande importance pour la réalisation de ce modeste travail qui doit être amélioré, corrigé et approfondi davantage.

Nous le remercions vivement pour sa disponibilité et pour son goût certain de la recherche et de la culture.

Aussi, nous ne saurions oublier Monsieur Ousseynou KANE qui nous a toujours soutenu et nous a apporté son aide tant matérielle que morale. Grâce à lui, ce travail a pu voir le jour. Nous tenons ici à lui reconnaître notre profonde gratitude et le remercions pour sa disponibilité et sa générosité à l'égard de son étudiant qui a eu à l'apprécier depuis l'Université de Nouakchott.

Egalement, nous remercions vivement les Familles WANE, KUISSE? KENEME, et KASSE qui nous ont soutenu et encouragé durant tout notre séjour ici, avec tous les honneurs et les bons offices dignes d'un fils. Nous en sommes reconnaissants et leur manifestons notre profonde gratitude et nos sentiments les meilleurs.

The last but not the least, nous ne saurions terminer sans rendre hommage à tous les amis et frères qui nous ont assisté, encouragé et soutenu dans la cordialité, la bienveillance et dans la convivialité. A eux tous, nous leur disons grand Merci et leur exprimons nos

.../...

REMERCIEMENTS (SUITE)

meilleurs vœux de bonheur, de santé et de quiétude.

Entre autres, Amadou WANE, Abdoul, Bébé, Moussa NDIATH, Abdoulaye KENEME, Abdoulaye GUISSÉ, Alwaly NIANG, Moussa Djiby, Amadou KALIDOU, Amadou MANGANE, Abass BA, Ousmane WATT, Gui YOGO, Malick, Mohamed TALL, Mody DIOP et tout ce beau petit monde qui tourne autour de la 119G.

Devoir nous est, aussi, de remercier de tout cœur notre sœur Jeanne qui a réussi avec brio, la fastidieuse épreuve de dactylographie.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

M

E

N

17-

Monsieur Le Directeur de l'IFAN,

T

NOTRE ILLUSTRE PROFESSEUR,

I

J'ai nommé :

O

ABDOULAYE BARA DIOP.

N

S

P

Q

C

I

A

L

E

TABLE DES MATIERES

PAGES

INTRODUCTION

I PARTIE

CHAPITRE 1 : ANIMISME ET SPIRITUALITE AFRICAINE
COMME SOURCE DE LA MAGIE

CHAPITRE 2 : DEFINITIONS FONDAMENTALES DE LA MAGIE.

II PARTIE :

CHAPITRE I : REACTIONS FACE AU MODERNISME ET A L'ISLAM.

CHAPITRE II: TRAITEMENT TRADITIONNEL DES MALADIES : ESQUISSE
D'UNE MEDECINE TRADITIONNELLE

CONCLUSION

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

- INTRODUCTION -

Le but de ce travail est de mettre en relief quelques éléments qui nous permettent de dégager un aspect complexe mais très riche, émanant de la mentalité africaine actuelle.

Aspect complexe dans la mesure où l'Afrique d'aujourd'hui s'engage dans un tourbillon, celui des transformations tant au niveau culturel qu'au niveau économique et technologique.

Ainsi, nous avons saisi cette opportunité pour témoigner que la Magie est un phénomène qui a toujours marqué la Mentalité Africaine d'une manière générale, la mentalité sénégalaise d'une manière particulière. Laquelle mentalité n'est que le maillon d'une chaîne de traditions exprimant des réalités dynamiques et en ^{perpetuel} changement et qui servent d'appoint à tout projet de développement et de société.

Car, toute tradition, en effet, présente un aspect dynamique qui est le produit d'un long processus historique et, si la culture africaine est enracinée dans un lointain passé, on ne saurait la considérer comme statique. Bien au contraire, elle s'est progressivement adaptée aux changements et à l'évolution continue des choses.

L'intérêt d'un tel sujet réside surtout dans les rapports qui existent ou pourraient exister entre la Magie comme fait social et les structures sociales qui l'engendrent. La magie découpe à l'intérieur des structures sociales les lignes de tensions ou des conflits entre les groupes et les individus qui les constituent.

Puisqu'aucune société ne fonctionne de manière harmonieuse ni parfaite, il y a toujours des contradictions internes qui la traversent

.../...

et ce sont ces contradictions qui se font jour dans les accusations de sorcellerie, de maraboutage, etc...

Dans nos sociétés où existent la polygamie, nous rencontrons par exemple des accusations dirigées contre des coépouses jugées, à tort ou à raison, responsables de la mort des enfants en bas âge (enfant de l'autre épouse).⁽¹⁾

En effet, la Magie joue un rôle important dans la société, c'est pourquoi nous essayerons de dégager ses fonctions manifestes dans le tout social...

Nous distinguons la Magie offensive destinée à provoquer la maladie, la folie ou la mort de l'adversaire et la Magie protectrice, faite pour défendre son avoir et son être par des charmes, des Talismans, des fétiches, des amulettes etc...

Ce qui procure son efficacité, c'est qu'elle délivre l'être humain de son angoisse, de sa peur.

Pour justifier la présence de la Magie dans la Mentalité africaine et même universelle⁽²⁾, nous remontrons jusqu'à l'Animisme qui est l'une des sources fondamentales de la Magie. Après avoir défini chacun des termes, nous tenterons de voir leurs implications dans la vie sociale.

Pour ce faire, nous procéderons, dans une première partie à une mise au point de quelques définitions de base qui nous permettront de mieux saisir les principes fondamentaux de la spiritualité africaine.

.../...

(1) lire H. Webster : La Magie dans les sociétés primitives . Payot, 1952 Paris.

(2) Voir Marie Mauron : "Eternelle Magie". B.U. L. 314 162.

Dans une deuxième partie, nous nous efforcerons de faire apparaître, dans leurs généralités fondamentales, l'impact et Place de la Magie dans l'Ouest africain en général, au Sénégal en particulier.

Cette ultime étape comportera deux chapitres dont le premier s'articulera sur deux notions centrales et fonctionnera autour d'elles: Magie et Modernisme, Magie et Islam.

Le second chapitre mettra en exergue la manière traditionnelle de traiter des individus victimes de maladies ou de troubles mentaux et comment sont interprétés les causes de ces troubles. Et c'est là précisément que les procédés magico-religieux et thérapeutiques vont intervenir par l'intermédiaire du Guérisseur, du Tradi-Praticien ou du Thérapeute : nous entrons ainsi dans le domaine de la Pharmacopée africaine et de la Médecine traditionnelle (1)

"En effet, l'art médical Africain ne peut se concevoir en dehors du contexte magico-religieux, mythique, où les notions de Fétichisme, de Magie, de Sorcellerie sont intimement liées et s'interpénètrent".

Mais, comme le dit si bien Lévi-Strauss :

"L'efficacité de la Magie relève de 3 choses : la confiance du malade dans son thérapeute et dans ses techniques, la confiance et les exigences de l'opinion collective qui forment à chaque instant une sorte de champ de gravitation autour duquel se définissent et se situent les relations entre le sorcier et ceux qu'il ensorcelle". (2)

(1) : Dominique Traoré : Médecine et Magie Africaine ou comment le Noir se Soigne-t-il ? Présence Africaine - Dakar 1983 569p.

(2) Lévi-Strauss, Anthropologie structurale, Plon 1958.

P R E M I E R E P A R T I E

CHAPITRE 1 : ANIMISME ET SPIRITUALITE AFRICAINE COMME SOURCE DE LA MAGIE

La culture africaine d'une manière générale s'est toujours développée en harmonie avec l'animisme et les religions animistes qui ont historiquement précédé le christianisme et l'islam.

Mais qu'est ce que l'animisme ?

Ce terme désigne dans son sens général la croyance aux âmes et à l'Esprit des ancêtres qui ne meurent presque jamais malgré la mort.

Dans un autre sens, l'animisme se réfère à la théorie d'Edward Taylor (1832-1937) selon laquelle "la croyance aux esprits représente la première phase de la religion".⁽¹⁾ C'est un système qui considère chaque chose comme animée. D'où les notions d'Esprit Bon ou mauvais de sorte qu'il faut les conjurer ou les appeler par des prières, des sacrifices, des offrandes dont les rites varient selon les sociétés.

En effet, l'Afrique compte plus de 75 millions de païens et Animistes pratiquant la religion animisme qui est "en péril et risque peut-être de disparaître à plus ou moins longue échéance" du fait surtout de l'influence de l'islam (25 millions de musulmans et du christianisme (20 millions)⁽²⁾.

Mais l'Animisme varie selon les cultures et selon les régions. Ainsi nous distinguons 3 sortes d'animisme :

- l'Animisme des Nomades,
- celui des cultivateurs (sédentaires) et
- l'Animisme des forêts.⁽³⁾

.../...

(1) Article de l'Encyclopédie universalis vol 10;

(2) M. Deschamp : Les RELIGIONS de l'Afrique Noire PUF 1954 p. 123.

(3) E.V. Thomas : Etat actuel et Avenir de l'Animisme dans colloque sur les Religions Africaines in Notes Africaines 1961. PP. 59-70 L30 L 851 B.U.

Notons aussi que l'Animisme, que L.V. Thomas qualifie de Religion caduque⁽¹⁾, est toujours présent dans les sociétés africaines, que "le temps du déclin des religions africaine s n'est pas encore venu".⁽²⁾

En Basse Casamance, par exemple, il y a la survivance du paganisme, au sens de "religion du terroir (*paganus = paysan*) malgré certaines déchirures internes à cet Animisme qui aboutissent à des schismes.

Selon L.V. Thomas l'Animisme Diola est entré dans une phase particulièrement critique, en grand danger de disparaître : schismes, hérésies, croyances qui dégèrent en routine ne pouvant plus se justifier, abandon des autels, inobservance des liturgies traditionnelles, la multiplicité des superstitions et des pratiques magiques, désintérêt quasi total des nouvelles générations, contamination et synchrotisme liés à une double influence du christianisme et surtout de l'Islam.

Tel est l'inexorable destin qui attend les religions négro-africaines traditionnelles à plus ou moins longue échéance selon l'auteur.⁽³⁾

Toutefois, ce qui demeure provisoirement intact du moins vivace, au milieu de ces hécatombes, c'est l'Ame nègre, ou si l'on préfère l'ensemble des valeurs de la négritude qui, nous pensons, ne sont pas incompatibles avec les exigences du monde moderne.

.../...

(1) L.V. Thomas : L'Animisme Religion caduque, l'AFAN 1965. L316172.

(2) Cheikh Anta DIOP. *Le Continent noir* p. 58. *Alerte sur les Topiques*

(3) L.V. Thomas, *op.cit.* .

CHAPITRE 2 : DEFINITIONS FONDAMENTALES SUR LA MAGIE

=====

Le mot Magie est défini de façon générale comme étant l'art des Mages. Mais il a pris un sens très vaste pour désigner les croyances et pratiques qui ne rentrent pas dans les rites des cultes organisés et qui supposent la croyance en une Force surnaturelle immanente à la nature.

Claude Lévi-Strauss définit la Magie *"comme un système d'opération et de croyances qui prêtent à certains aspects humains la même valeur qu'à des causes naturelles"*.⁽¹⁾

Prise dans son sens large, la Magie serait donc un dogme selon lequel *"le visible est la manifestation de l'invisible"*.⁽²⁾

Mais il faut distinguer deux sortes de Magie : une magie blanche (bonne) et la magie noire (mauvaise). Ainsi H. Webster définit la magie blanche comme bienfaisante et la magie noire comme malfaisante se présentant *"comme un bloc fruste et hétérogène de croyances et de pratiques qui ont en commun leur caractère traditionnel et leur absence de contrôle expérimental. La Magie n'a d'autre logique que celle de possibilités conjecturales, toujours impossibles à vérifier..."*⁽³⁾

L'objet de la Magie c'est l'utilisation des charmes et des talismans accompagnés parfois de formules et du verbe magique destiné à porter la chance ou se protéger contre le mal.

.../...

(1) Claude Lévi-Strauss, Op.cit.

(2) André Breton, l'Art Magique (Club Français du livre p. 56)

(3) H. Webster, Magie Noire dans les Sociétés primitives. Payot. Paris.

Y a-t-il une différence entre Magie et Sorcellerie ?

La notion de Sorcellerie d'après l'encyclopédie universalis vient de "Sortiarius" qui signifie en latin "Jeteurs de Sorts". C'est cette notion qui donnera plus tard "Sorcerus" déjà usité au VIII^e S. C'est en 589, nous dit J. Palou qu'apparaît pour la première fois le terme "Sorcier". Avant cette date les textes anciens ne parlaient que de "Magicien" si bien que les deux notions désignaient partiquement la même chose. (1)

En effet, Marie Mauron considère la sorcellerie comme "la survivance désagrégée de la Magie" qui se retrouve selon l'auteur dans les sociétés humaines sous une forme universelle et éternelle. (2)

Bien qu'étant très apparentées, la Magie, chez certains auteurs est différente de la Sorcellerie, ^{comme} le "profane" du "sacré", le visible de "l'invisible", le bien du mal même s'il y a une correspondance, "un jeu dialectique de déforçement et de renforcement" entre ces notions. (3)

Ainsi, L.V. Thomas définit la Magie comme "l'attitude religieuse ou para-religieuse de celui qui, par différents procédés, s'efforce de capturer en dehors du schéma sacrificiel rituel et pour son bénéfice personnel ou celui de son groupe, des forces soit naturelles, soit surnaturelles, non maîtrisables par la technique quotidienne. Par opposition à wit cheraft (Sorcellerie) la Magie correspond au "Sorcery" des anthropologues britanniques. Formellement, la Magie est l'art d'utiliser des procédés identifiant le rapport de signifiant à signifié avec un rapport de cause à effet (E. Ortigues)". (4)

.../...

(1) J. Palou. La Sorcellerie, Que Sais-Je ? n°756, p. 9.

(2) Marie Mauron, op. cit.

(3) Du Sacré au Profane. L.V. Thomas. Religion et vie sociale africaines.
in Notes Africaines, n°126, 1970, pp. 44-50.

(4) L.V. Thomas, op.cit.

Par contre, "la sorcellerie, c'est une forme d'oralité agressive (sorcier mangeur d'âme) qui opère à distance, sans intermédiaire, des maléfiques pour des fins personnelles souvent inavouables". (1)

En effet, il y a lieu de distinguer le Magicien du Sorcier et le Sorcier du Marabout -thérapeute bien que leurs fonctions s'identifient et se confondent le plus souvent. Car, ... parfois le Marabout est un personnage autre que le Sorcier ou le Magicien. Mais parfois le même individu peut à la fois, être Marabout et Magicien. (2)

Pour le Marabout, il est souvent un lettré coranique qui utilise les versets du livre saint pour traiter ses malades.

Le Magicien, quant à lui, apparaît souvent comme un devin ou comme un voyant : il décèle des causes invisibles. Cette connaissance lui permet d'agir au profit de la société ou de ses clients.

Selon L.V. Thomas, "Les Magiciens jouent généralement un rôle important. Ils interviennent à des titres divers :

- 1- soit comme faiseurs de pluies et de pierres de Pluie,
- 2- soit comme agents de la Fécondité
- 3- soit comme guérisseurs (hystérie médicale, ensorcellement et désensorcellement)
- 4- Soit comme Devins pour ~~exercer~~ les Prêtres et les Marabouts : divination par les baguettes, par les bâtonnets et les semences, par les tablettes de bois, par les entrailles animales, etc...(3)

.../...

(1) L.V. Thomas, op.cit.

(2) Abdoulaye KANE: "Connaissances africaines et Mentalité pré-scientifique. Chapitre sur la Pensée Magique.

(3) L.V. Thomas, op.cit.

Le Sorcier quant à lui est souvent, désigné par "Le Mangeur d'âme" mais il ne reconnaît pas le plus souvent son "état d'Anthropophagie".

En effet, les Diola, distingue le Magicien du Sorcier. Dans la typologie des sorciers il y a :

- Le Awaana = Magicien (Magicien) = Magicien utile et bienfaisant.
- Le Asay = Sorcier (Sorcerer) = Magicien maléfique
- Le Ayaala (witch) = Le sorcier pur ou anthropophage. (1)

Chez les Toucouleurs, on ne distingue que deux notions fondamentales = le - BiBjo = Magicien thérapeute qui est à même d'utiliser aussi bien la magie bienfaisante que la Magie malfaisante .

Et le - Sukuna = Sorcier au sens d'anthropophagie. Ce dernier peut devenir un BiBjo s'il se décide à abandonner l'anthropophagie par le biais d'une initiation mystique. Nous y reviendrons dans la seconde partie du travail. (2)

(1) L.V. Thomas. *Théorie du Sacrifice chez les Diola de Casamance*. Paris PUF
in *cahiers internationaux de Sociologie nouvelle*. Vol 22. 1957.
PP. 117-127.

(2) *Revue de Psychopathologie* : volume 5. 1969.

DEUXIEME PARTIE

=====

CHAPITRE 1 ; REACTIONS FACE AU MODERNISME ET A L'ISLAM

=====

L'Afrique vit l'une des aventures les plus décisives de son Histoire. Elle est entraînée dans le Tourbillon des transformations techniques, économiques et culturelles. Mais, elle est un continent resté, pendant des siècles à l'écart des changements qui ont conduit les sociétés à leur situation actuelle. Le problème de son adaptation aux conditions modernes d'existence se pose pour elle sous l'aspect d'une réaction à un choc brutal qui l'atteint dans ses fondements culturels les plus profonds et contre lequel elle se trouve, en partie, désarmée. Elle est dans l'obligation de se transformer.

Modernisme et Développement sont des mots d'ordres de tous les pays africains. Mais, l'application de ce slogan à la réalité pose problème, parce que les uns et les autres ont, souvent, tendance à donner aux plans de développement une forme de lutte contre la coutume ; ils veulent faire table rase de tout ce qui peut rappeler le Passé. Mais, la coutume en dépit du silence dans lequel elle est tenue, existe. Dans ce cas, la Modernité se trouve, en quelque sorte, confrontée au traditionnel qu'elle refuse à prendre en considération. Cet affrontement peut se situer à plusieurs niveaux, mais nous allons seulement examiner le niveau médical.

Quand un usage thérapeutique moderne ne réussit pas, on a recours au Guérisseur. C'est le cas de la Fièvre jaune qui est traité par la Médecine Traditionnelle (voir par exemple Keur Massar).

La présence des guérisseurs au sein d'une société dite évoluée est considérée comme anachronique. Mais, fait paradoxal, ils sont là et sont sollicités par des gens.

.../...

L'introduction de l'Islam n'a pas, pour autant, fait disparaître les pratiques magiques⁽¹⁾. Loin s'en faut ! Nul ne saurait soutenir que la Religion a totalement chassé les fétiches⁽²⁾. Il faut au contraire préciser que/ malgré l'islamisation ce phénomène de sorcellerie est toujours présent dans la conscience collective des Africains.

En effet, selon le Professeur Cheikh Anta DIOP :

"Au Sénégal comme en Ouganda, on croit à l'existence parmi les humains d'un être qu'on devrait appeler proprement sorcier - mangeurs d'êtres pour distinguer du sorcier traditionnel".⁽³⁾

Dans la société wolof, on trouve par exemple le NDopkat (nom donné à un thérapeute traditionnel spécialiste des maladies imputées au Rabs (esprits des Ancêtres).

D'aucuns disent que les NDopkat se sont adaptés à l'ère culturelle en utilisant l'Islam dans leurs pratiques magiques et thérapeutiques. En effet, les versets coraniques cotoient souvent des incantations plus proches des pratiques animistes. D'ailleurs ces Ndepkat sont souvent des Erudits coraniques. C'est le cas du "Bilejo" dans la société toucouleur qui utilise à la fois la connaissance des plantes que les versets coraniques. D'où une sorte de synchrétisme quand il s'agit de l'Islam, de Messianisme quand il s'agit du christianisme.

.../...

(1) *L'Enracinement ethnique de l'Islam au Sud du Sahara*, Guy Nicolas 1978

(2) *De l'Animisme Nègre et sa Résistance à l'Islamisation en Afrique occidentale*
Revue du monde musulman, Paris 1922.

(3) Cheikh Anta DIOP, *Unité culturelle de l'Afrique Noire*.

Ainsi pour L.V. Thomas,

"l'influence de l'Islam et du christianisme sur l'animisme n'a d'égale que l'influence de l'animisme sur l'Islam et le christianisme . C'est un fait que le prosélyte musulman a bien compris, lui qui sait si bien transiger, composer, et s'adapter. Le chrétien a résisté davantage, mais la tendance actuelle va dans le sens du réajustement . La culture Africaine ne s'est pas développée malgré l'animisme mais en harmonie avec lui..."⁽¹⁾

Nous constatons que la Religion animiste telle qu'elle se présente au Sénégal n'est pas polythéïste. Elle invoque un Dieu unique bien qu'elle s'adresse à des Génies, des esprits ancestraux appelés RAB en wolof. Mais par synchrétisme, il arrive que le RAB désigne "Djinné", que l'on retrouve dans le coran.

Comme le pense Vincent Monteil, en Afrique comme partout ailleurs, il y a tendance à "nationaliser" la religion importée afin de l'enraciner dans les valeurs culturelles et ancestrales de la société.⁽²⁾

(1) L.V. Thomas. *Etat actuel et Avenir de l'Anisme.*

Colloque sur les Religions Africaines in. Notes Africaines, 1961.

(2) Vincent Monteil, *l'Islam Noir* 3e éd. Le Seuil 1980.

cardaire (cap), contribution à l'étude de l'Islam Noir 1949.

L'Islam et le Territoire Africain 1954. CHEAM.

CHAPITRE 2 : TRAITEMENT TRADITIONNEL DES MALADIES =====

Il faut comprendre d'abord que, dans nos sociétés, la maladie est souvent saisie comme un phénomène provenant de l'extérieur. Et, plus particulièrement ce qui a un rapport avec la maladie mentale. De ce fait, le malade se sentira toujours dans une situation de persécution. Il est convaincu d'être l'objet d'attaques venant de personnages réels ou imaginaires. D'ailleurs

"la persécution est sans doute, le thème le plus fréquemment rencontré et le plus significatif de toute la psychiatrie africaine. La notion occupe de toute façon, une place privilégiée dans le système anthropologique des représentations en Afrique Noire". (1)

Ainsi, on comprend mieux que le trouble mental soit vécu, comme une persécution dans la mesure où il met en cause l'équilibre de l'individu. De ce fait, la persécution devient synonyme de tout ce qui trouble cet équilibre, de tout ce qui "atteint l'individu dans son être physique, mental ou spirituel". (2)

Chez les lebou, les maladies se présentent suivant quatre modalités d'interprétation :

Il y a les maladies qui sont imputées aux "RAB" (esprits des Ancêtres), les maladies imputées aux "Djinn" ou "Saytané". Les troubles peuvent être aussi attribuées à la sorcellerie ou parfois au Maraboutage. (3)

.../...

(1) Ibrahima SOW, *Structure anthropologique de la Folie en Afrique Noire*, p. 34, Chap. 1, éd. Fayot, 1958.

(2) Ibrahima SOW, *ibidem*, p. 35, chap. 1

(3) Zempleni (A.) : *Sur l'alliance entre la personne et le Rab dans le Ndop*. p. 441-450. Volume 3 *Revue Psychopathologie* 1967.

L'attaque qui proviendrait des Djinn ou des Saytané trouve son fondement dans l'Islam. Car le coran contient de nombreux versets et sourates se rapportant aux "Djinn" ou aux "Saytané". D'ailleurs il y a même des versets pour se protéger contre l'action de ces êtres malfauteurs.⁽¹⁾

Mais il faut préciser, que, du point de vue du coran, certains de ces "Djinn" sont bienfaiteurs, parce que suivant à la lettre les recommandations de Dieu.⁽²⁾

Pour la pensée traditionnelle, la cause apparente de la maladie n'explique rien. Elle ne saurait être qu'occasionnelle alors que la cause vraiment efficiente serait la résultante d'une dynamique conflictuelle cachée et qui reste non apparente. Dans ce cas, le rôle du Praticien serait de mettre à jour le conflit fondamental qui a fait que l'on est affecté de telle ou telle maladie. Ainsi :

"l'orientation prise par le Praticien et sa manière d'espérer, un tel statut ne peut s'acquérir qu'à terme d'une formation qu'on appelle Initiation, celle-ci se fait individuellement ou collectivement, sous l'autorité d'un Aîné (Maître, Praticien initié) à la fois chargé de la transmission orale d'un savoir constitué".⁽³⁾

Le Praticien utilise souvent la Technique de la Mantique qui n'est autre qu'une pratique divinatoire destinée à dévoiler ce qui est caché, à apprendre le possible "orientée vers le non connu, le non maîtrisé, considérée

comme un moyen de connaître ce qui est caché, la Mantique est, essentiellement, rationnelle, dans la mesure où elle constitue un effort de l'esprit humain pour déchiffrer un message".⁽⁴⁾

.../...

(1) entre autres versets : Sourat "Annas" et Sourate "Al Falak"

(2) Livre Saint. Verset sur les Djinn, Sourate 72

(3) I. Sow . Structures d'Anthropologiques de la Folie. Ibidem, p. 57, chap.II.

(4) Op.cit., p. 59, Chap. II

qui trouve ses origines et son fondement dans le déjà vécu. Car vouloir pénétrer dans les arcanes de la Médecine traditionnelle sans connaître le genre de vie des individus serait aller d'emblée à un échec certain.

La Mantique peut s'accompagner de sacrifices. Elle peut être suivie ou précédée par des prières d'invocations. Le Manticien peut à la fois consulter Dieu et ausculter les forces naturelles. Car il est le détenteur des codes qui permettant de décrypter les divers messages destinés à l'homme, à la société, possédant l'art de pénétrer dans l'univers des signes médiateurs entre le monde et l'être humain et, en l'agençant selon sa propre méthode de le forcer à clarifier des situations données. On le consulte à l'occasion de tout projet important de la vie : voyage, mariage, maladie, etc... (1)

Le Ndep est le spécialiste des troubles émutées aux RABS. Il est élu par les RAB d'une famille donnée. Son rôle ne se réduit pas simplement à l'administration des plantes médicinales ou aux sacrifices, mais aussi à des techniques rituelles comme le SAMP qui donne lieu à des séances beaucoup moins longues que d'habitude. Ces sacrifices y sont moins importants (lait caillé, eau, oeuf, poulet...). (2) aussi
Il y a lieu de préciser/que le NDep tient son Pouvoir du Tur.

Nous savons que la religion Diola, quant à elle repose sur un ensemble de divinités secondaires : les "Bekeens", des êtres fabuleux, des Revenants et Sorciers où chaque Fétiche est spécialisé pour soigner telle ou telle maladie. D'où le Fétichisme connu comme étant un ensemble de cultes des Fétiches . Et le Fétiche est un objet que les peuples divinisent et auquel les personnes superstitieuses attribuent un Pouvoir magique capable d'attirer la chance et d'écartier les Dangers. L'objet fétiche est habité par une créature supérieure qu'il faut nourrir qui est l'Esprit dont l'objet n'est que le Réceptacle. .../...

(1) Divination : Réflexions théoriques sur conceptions du destin, traditions relatives à la consultation des oracles, chez les Wolof. Chap IV, p.16. Revue de Psychopathologie vol XIV - 1978.

(2) Zempleni(A.).La dimension thérapeutique du culte des Rab-Ndöpp, Tuuru et Samp. Rites de Possession chez les Lebou et les Wolof. P.295-439-Volume II, 1966, Revue de Psychopathologie.

En effet, L.V. Thomas nous cite quelques "fétiches thérapeutiques" Diola qui pourrait constituer le sous-bassement de la Pharmacopée Diopa. (1)

QUELQUES "FÉTICHES THÉRAPEUTIQUES" DIOLA

- 1- Bagin - maladie en général
- 2- Bakinep - enflure, ecchymoses
- 3- Baliba - ecchymoses, douleurs en général
- 4- Bag - maladies en général
- 5- Bakilem - monstres difficiles ou douloureuses
- 6- Balingum ou Balumum - maladies en général
- 7- Balunt - mal d'estomac
- 8- Baluntep - maladie en général
- 9- Baluntobu - enflure
- 10- Busindin - Peste
- 11- Dyahal - Gale
- 12- Dyilango - maladie en général
- 13- Dyininu - Béri-Béri
- 14- Edyagal - Rhumatisme
- 15- Edyamur - Toux, Fièvre, Tuberculose
- 16- Edyandya - Otite
- 17- Edyandgu - mal d'oreille en général
- 18- Eguinkeyu - mal de rein, courbure
- 19- Egula - Béri-Béri
- 20- Ehat - Cephalées, Folie
- 21- Ehighanu - Folie, très important
(Eighanu)
- 22- Ehuna - maladies des femmes en général

(1) L.V. Thomas, *L'Animisme, Religion cadouque*, op. cit. p. 27. .../...

- 23- Ekekure - enflure du ventre
- 24- Ekisumay - enflure des pieds
- 25- Etenila - Panaris
- 26- Evalum - maux de ventre
- 27- Ewat - maladie en général
- 28- Fimofou - folie
(fuimof)
- 29- Fulewarof - diarrhée
amaigrissement
- 30- Hileng - Béri-Béri
- 31- Hudyen - Céphalées, mal de Poitrine
- 32- Hudya - Céphalées
- 33- Hufila - Otite stérilité, mal de rein
- 34- Hufutj - rhumatisme articulaire
- 35- Hukunemum - Tétanus
rhumatisme,
mal de jambe
- 36- Hulak - maladies en général
- 37- Huni - Gale
- etc....

Cette liste qui ne comporte que les autels les plus célèbres suscite quelques remarques :

- 1- Le Boekin, guérit tout (Bagin, bag, Bulumum, Bulungum, Bulumtem etc...
- 2- Le Boekin, plurifonctionnel (Bakinep, Ehat, Hudyen - Hulifa, Huya etc... différents de ceux qui guérissent plusieurs troubles, symptômes d'une même affections (Edyamum, Fulewarf, Hukunumum, Kalinim, Sindyend) etc...
- 3- Le Boekin spécialisé dans une seule maladie (la plupart)

Signalons que le Boekin thérapeute est aussi celui qui donne la maladie . C'est pourquoi il est seul apte à le guérir⁽¹⁾.

Chez les Toucouleurs, la Magie, dite "Nyengui" est l'affaire des "Djinn" et des "Saytané" mais la réalisation de ce fait merveilleux suppose une connaissance magico-religieuse détenue par le sorcier ou biléjo qui est différent du sorcier "mangeur d'âme" connu sous le nom de "Sukuna" ; qui signifie en wolof "Dom". Ce dernier possède le "wonki" (la vie) et s'envole pendant la nuit pour chercher sa proie à l'aide du "ruh" ou "xux".⁽²⁾

En effet, on retrouve aussi chez les Pulaar, une certaine thérapeutique des maladies connue sous le nom de " Leki ".

- 1- Leki Sukunabé : il y en a trois, de façon différente
 - "Toonadji patuki (le gui, du gommier, ou Acacia Sénégal, de la famille des Mimosaccés).
 - "Toonadji tiaski" le gui de Acacia Albida, de la famille des Mimosacées.

.../...

(1) Voir L.V. Thomas. *La Médecine et la pharmacopée des Diola de Basse-Casamance (Sénégal)*. Bull. Soc. Afri. Noire Lang. Franç. 1962, p. 188-190.

(2) Ch. De Preneuf. *Revue de Psychopathologie* : volume 5, p. 395. 1969

"L'Homme qui fait pleurer les arbres".

- "Tciambel gorel" (Securinega Virosa de la famille des Euphorbiacées) qui est ^{un} médicament très énergique - le plus précieux des Leki Sukanaba d'après Ousmane NDombo BA. (1)

2- Leki Seytané : on peut utiliser le gui du Tamarinier (gui de Tamarinus indica de la famille des césalpiniacées. On utilise parfois aussi le "Bani" (Ptérocarpus Erinaceus, de la famille des Papilionacées) qui s'avère être le médicament le plus efficace et le plus énergique.

3- Leki Djiné : Lorsqu'un individu devient la proie des Djinnés, le thérapeute utilise le "barkewi" (Piliostigma Reticulatum) de la famille des casalpiniacées.

On utilise aussi le "barkewi" pour faire le "badanal" (Kabul) qui signifie nouer ou marabouter. Certains l'appellent "Tcifol". (2)

Notre thérapeute affirme pouvoir traiter certaines maladies assez fréquentes telles que :

- Oulo : c'est quand le ventre est gonflé et renferme beaucoup d'eau. Ousmane traite cela par l'administration de graines de Pughère (Jatropha curcas de la famille des Euphorbiacées) décoctées et écrasées dans de l'eau.

- Les Ictères (la Jaunisse) . Dans ce cas il faut prendre les feuilles tendres de "Duki" (Cordyla Pirinata) de la famille des Papilionacées .

On distingue un autre type d'Ictère qui attaque le foie : c'est le "Letciéré tciolgodo".

Le "tciolgodo" veut dire celui dont le père est sorcier. On l'évite surtout aux heures de repas. Car il devient plus dangereux.

.../...

(1) : El Hadj Ousmane NDombo BA thérapeute et Magicien, dans la région de Podor.
Voir volume 5 de psychopathologie, p. 395.

(2) volume 5 de psychopathologie, op.cit., p. 422.



- Pour la rougeole, Ousmane utilise Tephrosia Purpurea.

- Pour la Gonococcie, il prescrit le "Bakani" (Tinospora Bakis, famille des

Menispermacées ou Momordica Balsamina cucurbitacées.)

- Pour les morsures de serpent et pour soigner les maladies venimeuses, il utilise le "Djoi" (Kapokier ou Bombax costatum de la famille des Bombacées)

- la maladie du "Diangara" (que les occidentaux ne peuvent pas soigner dit Ousmane parce qu'étant allergique aux piqûres : le ventre, le visage, les articulations sont gonflées et les membres).

- les maux de dents. Il y a un "Tciofol" qu'on récite 7 fois : "Bismilay téké firté téké firté soylomoy lo réum".

Il y a aussi un "tciofol" pour soigner la stérilité, pour protéger son corps "Lapataké", pour être invisible devant ses ennemis "Nibi Nirki"...⁽¹⁾

Notre "Bilejo" ne se limite pas seulement au traitement des hommes malades. Comme un bon Peulh, il a des traitements pour augmenter le nombre des vaches, pour qu'elles soient fécondes. Ainsi le "géloki" (guiera senegalensis de la famille des ombrotacées est utilisé pour les vaches, on utilise spécialement le "keli" (grewia bicolorensis de la famille des Tiliacées) pour protéger les vaches femelles et pour qu'elles donnent à leur tour des femelles.

Aussi, pour récolter beaucoup de mil et faire une bonne récolte, notre guérisseur utilise un "tciofol" avant de mettre les premières graines en terre. On doit dire : "Bismilay antagor anta mangogor goriof" en crachant et l'on a la meilleure récolte.

Y croire ou ne pas y croire, là n'est pas le problème. Ce qui est sûr, c'est que l'Afrique regorge de mystères qui ne seront, peut-être jamais, démontrés scientifiquement et rationnellement. La sorcellerie, le Fétichisme,

.../...

(1) Voir, p. 429 et 430, volume 5 de la Revue de Psychopathologie.

l'anthropophagie demeurent des pans entiers de la réalité africaine que les hommes de science africains se doivent d'explorer. Car:

"raisonner ce n'est pas donner raison ni au réactionnaire, attardé ni au progressiste iconoclaste, c'est tout simplement vouloir, dans le cadre d'une rénovation souhaitable autant qu'inévitable, respecter l'authenticité de la culture noire, lui donner l'occasion de progresser sans se nier ; c'est ainsi faire acte de foi dans son option vers l'universel".

Il serait alors injuste de faire des magiciens de purs imposteurs⁽¹⁾ même si l'imposture demeure un trait constant de leur art. Car s'ils trompent quelqu'un c'est d'abord eux-mêmes : ils ont foi en la Magie⁽²⁾.

Comme un tout systémique cohérent et homogène, qui nous renseigne sur nous et sur le monde qui nous entoure. Car, comme le disait Pascal, *"le silence éternel de cette sphère m'effraie"*.

En effet, *"on peut refuser ce type d'explication offert par les mythes ou la magie. Mais on ne peut leur denier unité et cohérence car, sans la moindre hésitation ils répondent à toute question et résolvent toute difficulté par un simple et unique argument à priori"*.⁽³⁾

.../...

(1) Du latin *impostor*, de *imponere* "tromper" : celui qui abuse de la confiance de la crédulité d'autrui par des discours mensongers dans le dessein d'en tirer profit, charlatan, menteur.

(2) H. Webster : *Magie Noire dans les sociétés primitives*, op.cit.

Notons que dans l'une de ses études sur la Magie en Corée¹, l'auteur constate ceci : *"il y a eu beaucoup de vols cette année, il y a eu pareillement beaucoup de morts par dysanterie"*.

(3) François Jacob : *Le Jeu des Possibles* Fayard 1981, p.26.

- C O N C L U S I O N -

=====

Par cette modeste réflexion, nous avons essayé de dégager certains aspects de la Magie qui se situent au niveau des structures sociales. Nous remarquons, en remontant aux sources fondamentales de la Magie que l'Homme Africain participe de tout son être, non pas par la seule raison ou par abstraction mais par son Etre Total, corps et esprit intrinsèquement liés.

La conception de l'Esprit traditionnel repose sur la croyance en l'existence de Puissances invisibles qui détiennent un Pouvoir surnaturel et interviennent en faveur de ceux qui les invoquent ou demandent leur aide. Elles sont considérées comme responsables de l'ordre et du désordre de l'univers ; on leur attribue, souvent, les maux qui frappent les humains. - considérés comme des sanctions ou des moyens par lesquels ils manifestent leurs volontés.

Dans cet état d'Esprit, rien d'important ne peut être décidé sans que les Puissances surnaturelles ne soient consultées et, par ce biais, elles indiquent la cause de certains événements, prédisent (Avenir, exigent des offrandes et dictent leurs volontés. Et, par conséquent, utilisent des Procédés de divination.

Les plus importants sont : La lecture des entrailles des victimes, l'examen de leur comportement. On peut, aussi rattacher à ces pratiques, les ordales ou autres tests servants à déceler la présence d'un sorcier ou d'un être malfaisant. Ce travail est le monopole de l'homme qui détient des Pouvoirs surnaturels. C'est pourquoi il peut être à la fois ou successivement, Marabout, Thérapeute, Magicien ou Sorcier. En chaque circonstance, il met son pouvoir au service d'un Pouvoir plus Grand, au bénéfice du client. Il peut, ainsi, tuer ou guérir, envoûter ou libérer, faire tomber la pluie ou décider la sécheresse.

.../...

Ce qui est frappant, c'est que tous ces faits se recroisent à chaque détour de la Réalité Africaine actuelle, malgré l'implantation des Religions telles que l'Islam et le Christianisme dans une Afrique tournée vers le Développement et le Progrès.

Mais, force est de constater que l'Afriquenoire n'a pas adopté les Religions Africaines sans les interpréter, sans les "africaniser" profondément. Ainsi, on explique le développement de pratiques magiques et notamment l'usage des Amulettes, des gris-gris, la crainte de la sorcellerie qui conduit de nombreux africains à demander le concours des chasseurs de Sorciers, des Marabouts et autres...

Cependant, on ne peut pas nier que la Tradition Africaine est une Réalité en changement, car elle a adopté un grand nombre de traits culturels étrangers tout en conservant intact des pans entiers de coutumes et de moeurs beaucoup plus importants. Mais, souvent, ces éléments conservés sont moins apparents, moins décelables à première vue, que ceux empruntés.

Or, comme le dit si bien Amadou Hampathé BA,

"Essayer de comprendre l'Afrique et les Africains sans l'apport des Religions traditionnelles serait ouvrir une gigantesque armoire vidée de son contenu le plus précieux". (1)

.../...

(1) Amadou Hampathé BA : *Textes Sacrés d'Afrique Noire.*

Unesco, Gallimard, ed. Paris 1965.

A N N E X E

QUELQUES PLANTES MEDICINALES TRADITIONNELLES* : HERBIER DE L'IFAN, DEPARTEMENT BOTANIQUE

- *Nom scientifique : *Nauclea Latifolia*
Nom commun : Liane à Fraise
Famille : Rubiacée
En Pulaar : Bauré, Bakuré, Dundunké.
En wolof : Nandok, Nandop.
Utilisation : ulcère d'estomac, coliques, paludisme, Blennorragie, antiniphilitique, antilépreux, antihémorroïdes, antiherniaire, stérilité, vermifuges, Amenorrhées...
- *Nom scientifique : *Indigofera tinctoria*
Famille : Papilionacées
En Pulaar : Boru
En wolof : na nandji
Utilisation ; Teinture, Fébrifuges, Dartres, Plaies anciennes, antiseptique, Blennorragie,
- *Nom scientifique : *Cyperus articulatus*
Famille : Cyperacées
Pulaar : Gowe
Wolof : Gawe, Gowe, Ndegit
Utilisation : céphalées, Aphrodisiaque, coliques, parures
- *Nom scientifique : *vertiveria Nigritana*
Famille : Poacée
Pulaar : Séban, Saban
Wolof : Cep, Sep
Utilisation : Diarrhée, Maladies mentales, Parfumer l'eau de Boisson
- *Nom Scientifique : *Xilopia aethiopica*.
*Nom commun : Xilopia, d'Ethiopie
Famille : Annonacée
Pulaar : Gilal
Wolof : Jar Jar
Utilisation : courbatures, Eruptions, boutons, Asthme, Lèpre, Gastralgies, Maux de dents, vernifuge, Maladie du Foie, Reconstituant pour nouvelles accouchées.

- *Voir : - Jean Louis Pousset, Les Plantes médicinales africaines
éditions Marketing 1989
- Dr Walter Gockner, enda-TM, Encyclopédie médicale
de l'Afrique, Larousse et ENDA, 1986.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

BIBLIOGRAPHIE

1. ALBOU P., Les questionnaires psychologiques PUF 1968
2. ALIMEN H., Préhistoire de l'Afrique, Paris 1955
3. ANZIEU Didier, les méthodes projectives, PUF 1967
4. ASSIRELLI O., L'Afrique polyglotte (le problème linguistique africain) ed Payot.
5. BAUMANN H. et D. Westermann, les peuples et les Civilisations de l'Afrique, ed Payot 1948
6. CHEIKH ANTA DIOP, Nations Nègres et culture, Paris 1954
7. CORNEVIN R. et M., Histoire de l'Afrique
tome 1 : Des origines au XVIIe siècle,
tome 2 : au XVIIe siècle à nos jours.
8. CORRAZE Jacques, les communications non verbales PUF 1980
9. DECRAENE PH., le Panafricanisme, PUF.
10. DESCHAMPS H., l'Afrique pré-coloniale, les institutions politiques de l'Afrique Noire, PUF.
11. DORRA H., Millet G., comment mener un entretien individuel,
Dunod 1970.
12. DUCASSE, les Negriers, Paris 1948
13. DUMONT René, l'Afrique Noire est mal partie 1962
14. DUVERGER Maurice, Méthodes des Sciences sociales, Thémis
PUT 1964
15. ENCYCLOPEDIA universalis, volume 10
16. FANON R., Les Damnés de la Terre, Paris 1961
17. FESTINGER L. et KATZ D., les Méthodes de Recherches dans les sciences sociales, PUF 1963
18. FREUD Anna, Le Moi et les mécanismes de défense, PUF 1949
19. FREUD Sigmund. Psychopathologie de la vie quotidienne, Payot
1948
20. GARANDY Roger, Les Promesses de l'Islam - Appel aux vivants
et plusieurs de ses conférences données au Maroc.
21. GARNIER Chr. et J. Fralon, le Fétichisme en Afrique Noire,
Payot
22. GHIGLIONE R. et NANTALON B., les enquêtes sociologiques
A. Collin 1978
23. GRAWITZ H. Méthodes et Sciences Sociales, Dalloz 1972
24. GUERNIER E, L'Apport de l'Afrique à la pensée humaine ed Payot.
25. GUITTET André, l'entretien, techniques et pratiques, A.
Collin 1983

26. GUILHEM M., Précis d'Histoire de l'Ouest Africain, Paris 1982
27. HABSBORQ (Otto De), Européens et Africains ; l'entente
nécessaire Paris 1968
28. HEBKOWITS, The human factor in changing Africa, New York 1962
29. HOMBURGER L. Les Langues Négro-Africaines, Payot 2e édition
1958
30. HOUET, Africa in the united Nations, Evanston 1963
31. Jonchay I., l'industrialisation en Afrique ed. Payot
32. JOSET P.E., Les sociétés des Hommes - Léopards en Afrique
noire ed. Payot
33. JULIEN Chr. A. Histoire de l'Afrique, des origines à 1945
PUF
34. JUNG C. Q., L'Homme et ses symboles ed. R. Laffond 1964
- 35 LABOURET H., Histoire des Noirs d'Afrique Paris 1980
36. LACOSTE Y., Les Pays sous-développés PUF
37. LOWIE Robert, Traité de Sociologie primitive, Payot 1936
38. MANNY R. Tableau Geographique de l'Ouest Africain au Moyen
Age Dakar 1911.
39. MARCEL MAUSS, Manuel d'Ethnographie Payot 1967.
40. MORFAUX Louis-Marie, Vocabulaire de la Philo et des Sciences
humaines A. Collin 1980.
41. MUCHIELLI R. L'interview de groupe 1980
42. NKRUHAH. K., L'Afrique doit s'unir, Payot.
43. ORTIGUES Dans Oedipe Africain
44. L'ascension des peuples noirs (le réveil politique culturel
et social de l'Afrique au XXes) ed. Payot
45. PARRINDER G., La Religion en Afrique Occidentale Payot
46. PAULME A., Les Civilisations africaines PUF
47. FLOREAL D. P., Archéologie de l'Afrique PUF 1963
48. PIERON HENRI, Vocabulaire de la psychologie PUF 1963
49. POROT Antoine, (Direction et Participation), Manuel alpha-
bétique de psychiatrie PUF 1960.
50. SCHUTZENBERGER A. et SAURET M. J., le corps et le groupe,
Privat, Toulouse 1972.
51. SCHEWEITZER Albert, Histoire de la Forêt vierge ed. Payot.
52. THOMAS Louis Viencent :
- L'Afrique et le Sacré. Réflexions sur le devenir des Re-
ligions. Dakar, IFAN, 1967. T. 29 Série B Juillet-Octobre 1967
PP. 17-619
- Animisme et christianisme. Réflexions sur quelques problèmes
d'évangélisation en Afrique occidentale. Dans Présence Africaine
1959 T. XXVI pp 5-21

- L'Animisme Religion, caduque. Etude qualitative et quantitative sur les opinions et la Pratique religieuse en base Casamence IFAN 1965 42 p.
- Bilan Reflexif des recherches francophones sur les Religions africaines (1958-1968) in bulletin de l'Institut d'Enseignement Supérieur au Bénin 1969, n°10 pp 7 - 28.
- Courte analyse des Religions africaines traditionnelles (l'exemple de l'Afrique anglophone orientale et australe) in Notes africaines n° 117 1968 pp 1 - 10.
- Du sacré au profane. Religions et vie sociale africaines in Notes Africaines n°126 1970 pp 44 - 50 ;
- Etat actuel et avenir de l'Animisme dans colloque sur les Religions, Abidjan, Avril 1961, 22 Juin pp 59 - 70.
- Philosophie de la Religion négro-Africaine traditionnelle in Afrique - Documents - Dakar 1965, 2e fase n° 79 pp 51 - 73.
- Pour un Programme d'études Théoriques des Religions et d'un Humanisme africain. Dans Présence Africaine 1961. TXXXVII pp 48-86.
- Les Religions d'Afrique Noire. L.V Thomas et R. Luneau. Paris : Stock 1981, 19 cm (Textes et traditions sacrées) Tome 1 246 p ; tome 2 298 p.
- Perspective de Développement en Afrique Noire : un Scénario : le Sénégal (sous la direction de L. V. Thomas Bruxelles : complexe, 1978. 191 p, 23 cm (L'Autre et L'Ailleurs).
- Les Religions d'Afrique Noire. Textes et traditions sacrées par L. V. Thomas.... René Luneau et J. L. Doneux (Paris) Fayard Donöel 1969, 23 cm, 409 p. (Le Trésor Spirituel de l'Humanité).
- Religions négro-africaines traditionnelles, (Dakar), S.d. 28 cm, 123 FF
- Les Sages dépossédés : univers magiques d'Afrique Noire/Louis V. Thomas, René Luneau. Paris R. Laffont, 1977. 306 p (aux origines du Sacré), ill. Reprod. fotogr, cartes.
- Temps, mythe et histoire en Afrique de l'ouest (étude structurale et aperçu théorique sur l'éthno-histoire) sous Présence Africaine 1961. TXXXIX, 4e trimestre pp 12 - 58.
- La Terre Africaine et ses religions : Traditions et changements par L.V. Thomas et René Luneau Paris, Larousse 1974 336 p 21 cm (Sciences humaines et sociales : séries anthropologie sociale)
- Théorie du Sacrifice chez les Diola de la Casamance. Paris PUF S. d. in 8°, 11 p (cahiers internationaux de Sociologie nouvelle série vol 22, 1957, pp 117 à 127).

- Traditions et Modernités chez les Diola de Casamance . Réflexion sur le Devenir des valeurs éducatives in Bulletin de l'IFAN série B t XXX, Sciences humaines n°4 1968, pp 1488 - 1532, 16 Reprod. fotogr.
- La Médecine et la Pharmacopée des Diola de base Casamance (Sénégal), Dakar 1962, bulletin de la Société médicale d'Afrique Noire de Langue Française 1962, pp 667-702.
- 1981 : Trincaz (Jacqueline) - Colonisations et Religions en Afrique Noire : l'exemple de Ziguinchor. Préface de L. V. Thomas Paris Harmattan 1981 VII 360 p.
- La Mentalité primitive, Lucien Lerry Bruhl, Préface de L. Thomas. L. V. thomas. Paris Retz - C.E.P.L., 1976 - 443 p ; 23 cm. (les classiques des Sciences humaines). Index p. 427 - 443.
- L.V. Thomas : Mouvement de population et dépendance sociologique en basse Casamance (Religion KARABANE) Notes africaines n°106 Avril 1965 pp 42 - 47 Archives Nationales du Sénégal. Quelques indications bibliographiques tirées d'une Thèse de 3e cycle intitulée : "Connaissance Africaine et Mentalité préscolaire". Université Paris I Panthéon - Sorbonne 1976.

I. OUVRAGES GENERAUX :

- Bonnafooy (Claude) - Science et Magie. Paris Macheffe Taupin 1964.
- Thomas (Louis Vincent) - Temps, mythe et Histoire en Afrique de l'ouest (étude structurale et aperçu historique sur l'éthno-histoire). Présence Africaine 1972.
- Boni (Nazi) - Histoire Synthétique de l'Afrique résistante - les réactions africaines face aux réflexions extérieures, Paris, Présence Africaine 1971. 311 p.

II. Articles et Revues

- Marcel (Griaule) - Réflexions sur les symbolisme soudanais in cahiers internationaux de Sociologie. Paris ed. Seuil vol XII. 1952.
- Masques Dogons - Institut d'Ethnologie de l'Université Paris. Travaux de Mémoire XXXIII.
- Griaule (Calame) - Esotérisme et Fabulation au Soudan. Bull. IFAN DAKAR t XVI, Série B, n°3-4 Juillet - Octobre 1954.

- Pana (S) - Aspects de mythologie et Symbolisme bambara.
Journal de Psychologie normale et Pathologie VII,
1102-1103.
- Laude (Jean). Afrique Noire : Art plastique et Histoire in
Annales, Economies, Sociétés, Civilisations
14e année n°4- Octobre - Décembre 1956.
- Labouret (H)- La Sorcellerie au Soudan occidental - Africa
VIII (1985).
- Quelques aspects de la Magie Africaine in Bulletin
du comité d'études historiques et Scientifiques de l'AOF : X Juil-
let - Décembre 1927. p479.
- Manesheïm (Karl) - Idéologie et Utopie. Paris Libr. Marcel ri-
vière 1956 in Petite bibliothèque de Sociologie inter - Série B
cl. de Sociologie.
- Maspero (Gaston) - "Sur la toute puissance de la Parole" in
Recueil de Travaux relatifs à la philosophie et à l'archéologie
égyptiennes et assyriennes + 24 1904.
- Monteil (Charles) - La Langue des Boro : population des pê-
cheurs au Niger. Paris Larose : 1933 in n° 1398. Extrait du bulle-
tin du comité d'études historiques et Scientifiques de l'AOF :
t XV n°2-3, Avril-Sept. 1932.
- Paques (viviane) - Bouffons sacrés du cercle de Bougouni - Jour-
nal de la société des Africanistes - Paris t XXIV, 1954 Fasc. I
- Suret-Canale (Jean) - Les Sociétés traditionnelles en Afrique
Tropicale et le concept de Mode de Production asiatique - Pensée
117 Octobre 1964.
- Zahan (Dominique). Notes sur la Gemelleité et les Jumeaux en
Afrique Noire. Bulletin Fac- Lettres Strasbourg : 42, 6 Mars 1964.

III. Répertoire bibliographique des ouvrages :

- Baumann, Henrich et Westermann - Les peuples et civilisations
de l'Afrique - Suicide : les langues et l'éducation - Paris-Payot
1967, 607 p (bibliothèque scientifique).
- Gazeneuve (Jean) - La mentalité archaïque. Coll. Armand collin
Paris n°354 Section de Philosophie.
- Essai sur la Religion Bambara, Paris PUF 1951.
- Dieterien (Germaine) avec Griaule - Signes graphiques soudanais
Paris Herman 1951.
- Duvignaud (J) - Les ombres collectives - Paris, 2e ed. 1973.
- Diagne (Pathé) - Royaumes Serers - Paris, Présence Africaine
1965.

- Forcierie (Luigi) - Le rôle des croyances magiques et religieuses dans les Economies primitives - Bordeaux.
- Griaule (Marcel) - d'eau - Paris 1947.
- Gusdorf (G) - Mythe et Métaphysique (introduction à la Philosophie) - Paris, Flammarion - Editeur.
- Krige (E. Jensen) et Krige (J.D) - The realon of a rain queen - London, Oxford university Press, 1947 (à propos du caractère malfaisant de la Magie et de la nition de conflit).
- Laburthe - Tolra (Philippe) : Initiation africaine Ed. Clé et René Bureau.
- Lebeuf (Annie M. D.) - les principautés Kotoko : Essai sur le caractère Sacré de l'autorité CNRS 1969.
- Eliade Mircea - Images et Symboles : Essai sur le symbolisme magico-religieux Gallimard 1952.
 - Forgerons et alchimistes - Flammarion 1956
 - Naissances mytiques : essai sur quelques types d'initiation - Gallimard 1959.
- Moraud (Paul) - Magie Noire - Paris B. Grasset 1928
- Mayessis (Serge) - Mystères et Initiations de l'Egypte ancienne - bibliothèque archéologique orientale d'Athènes 1957.
- Obenga (Théophile) - L'Afrique dans l'Antiquité - Paris Présence africaine.
- Paulme (Denise) - Les Gens du riz Plon, Paris 1964 (à propos de la distinctions entre Sorciers et Magiciens chez les Kissi).
- Traoré (Dominique) - Comment le Noir se soigne-t-il ? Paris, Présence Africaine 1965.
- Webster (Huttan) - La Magie dans les Sociétés primitives. Paris, Payot 1952. bibliothèque scientifique in 8°, 468 p.
- Wagner (R.L.) - "Sorcier" et "Magicien" Contribution à l'histoire du vocabulaire de la Magie : Paris Droz 1939 in 8° 294 p
- Zahan (Dominique) - Société d'initiation bambara NDom, le Kéré - Mouton et Co- Paris Lahaye 1960 p 438.
 - Religion spiritualité et Pensée Africaine - Paris, Payot 1970
 - la dialectique du verbe chez les Bambara. Ed. Mouton et Co
- De Mousseaux (Gougenot) - Les Hauts phénomènes de la Magie, soprocédés du spiritisme antique ... et quelques lettres adressées à l'Auteur. Paris H. Plon, 1936 in 8° XXXVIII. 480 p.

- Mauron (Marie) - Eternelle Magie - Paris librairie Académique Arrin 1964.
- Rony (Jerôme) - La Magie Paris PUF 1950.
- Sadyn (Jean) - Haute Magie ed. Roger Garry, 1982.
- Seligmann (Kurt) - Histoire des Magies Paris et Plainte 1964.
- Lilyan Kesteloot - Guérisseurs et Malades, Sorciers et victimes, occulisme et Religion in Ethiopiques n°2-3 1984 p81-91.
- Roger (Lafforeste) - La Réalité magique - Paris R. Laffont 1977 248 p.
- Herga (Meinrade) - Sorcellerie, chimère dangereuse...?
Abidjan 1979, 301 p.
- sorcellerie et Prière de délivrance : réflexions sur une Experience. Meirad P. Herge 2e ed. Paris Présence Africaine Abidjan 1982 215 p.
- François Jacob. Le Jeu des Possibles. Fayard 1981 123 p.
- Durkheim Emile. Les formes élémentaires de la vie religieuse PUF, Paris 1968, 647 p.
- Hubert (H) Mauss (M) "Esquisse d'une Théorie Générale de la Magie" année sociologique Tome VII 1902 - 1904 - p 1 - 46.
- Allier (R) - Magie et Religion. Paris, Berger Levrault 1935.
- Sorciers noirs et Sorciers blancs, La Magie, la Sorcellerie et ses drames en Afrique. Bruxelles et librairie Encyl. 1952 - 263 p L 100 - 324
- Aspects du Sacré et du Profane in Diogène n° 146, 1989
138 p 8° p 113, 146, 1989.

AUTRES INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES TIREES DU BULLETIN DE LA SOCIETE DE PSYCHOPATHOLOGIE ET D'HYGIENE MENTALE DE DAKAR
VOL XIV N° 2 - 3 1978

I - Articles publiés

- Collomb H., Martino P. et Diop M. : "les difficultés du psychiatre à propos du meurtre d'un sorcier". Bull. Soc. Med. Afr. N.L. fr., 1964 IX, 4, 415 - 417
- Diop M., Zempléne A., Martino P. et Collomb H. : Significations et valeurs de la persécution dans les cultures africaines" C.R. Congrès Psychiat. et Neurol. Marseille, 7 - 12 sept. 1964.
- Martino P. Bert J. et Colloomb H. "Epilepsie et possession (à propos d'un cas privilégié) Bull. Soc. Med. Afr. N.L. fr., 1964 IX, 1, 45-48.

- Ortigues M. C. Diop M. et Collomb H. "syndromes de possession niveau d'organisation de la Personnalité et structures sociales". C.R. Congrès Psychiat. et Neurol. L. fr. L XIIe Session, Marseille, 7 - 12 sept 1964, I, 344-352.
- Collomb H. Diop M. Martino P. et Zemplani A. : "Hystérie et crise de possession - étude ethno-psychiatrique chez les wolof du Sénégal" C.R. Congrès de Psychiat. et Neurol. L. fr. LXIIIe Session Lausanne 13 - 18 sept. 1965, 389 - 399 Bibliogr.
- Collomb H. Zemplani A. et Sow D. : " Aspects socio-thérapeutiques du NDoep ; cérémonie d'initiation : la société des possédés chez les Lébous et les wolof du Sénégal" in J. L. Moreno (ed), The international Handbook of Group Psychotherapy, 1965, 518-526 (New York : Philosophical Library).
- Diop H. et Collomb H. : "Pratiques mystiques et Psychopathologie. A propos d'un cas" Psychopath. Afri , 1965, I, 2, 304-322.
- Martino P., Zemplani A. et Collomb H., : "Delire et Représentations culturelles : à propos du meurtre d'un Sorcier". Psychopath. Afric. 1965 I, 1, 151 - 157.
- ☉ Zemplani A et RAbain j. : L'enfant "Nit-Ku-bon". un Tableau psychopathologique traditionnel chez les wolof et les lébous du Sénégal". Psychopath. Afric., 1965, I, 3, 329 - 441(6 photos noir et blanc)
- Collomb H. "Aspects particuliers de la psychiatrie africaine", Evol. Med. 1966 X, 4, 563 - 571.
- Collomb H. "Aspects particuliers de la psychiatrie africaine", in Payet H., Pierre P. Sankalé M. : critiques africaines, Paris Gauthier - villars, 1966, 505 p, 418-431.
- Diop M., Zemplani A. et Martino P. : "les techniques thérapeutiques traditionnelles des maladies mentales au Sénégal" Méd. Afr. N., 1966 n°4, 115-116.
- Zemplani A. : " la dimension thérapeutique du culte des RAB : NDöp, Tuuru et SAMP, Rites de possession chez les lébous et les wolofs" Psychopath. afr. 1966, II, 3, 295 - 439 ; (ill.)
- Collomb H., Zemplani A. et Sow D. : "Du und der Andere in der Krankheit (Aspects sociothérapeutiques du NDoep. Cérémonie d'initiation à la société des possédés chez les lébous et ouolof du Sénégal" Institut für Psychohygiene, 1967, 84-96.
- Zemplani A : "Sur l'alliance entre la Personne et le RAB dans le NDöp" Psychopath. Afric., 1967, III, 3, 441 - 450.

- Collomb H. et Martino P. "la possession chez les lébous et les wolofs du Sénégal. Sa fonction de régulations des tensions et des conflits" Bull. Mém. Facul. mixte Méd. Pharm. Dakar, 1968, XVI, 125-131.
- Collomb H. et Préneuf C. De : "N'Doëp et psychodrame" Bull. Psychol., 1969, 285, XXIII, 13/16, 745-749 (Numéro Spécial: le psychodrame).
- Diop B. et Diop A. : "Etat maniaque, Rab et structure oedipienne". Bull. Mém. Fac mixte Méd. et Pharm. Dakar 1969 XVII 106-108.
- MAKANG MA M'BOGM : "Essais de compréhension de la dynamique des psychothérapies africaines traditionnelles" Psychopath. Afric. 1969, V, 3, 303 - 354.
- Martino P. et N'Diaye Fatou Kiné : "les psychothérapies traditionnelles au Sénégal" Rev. Hyg. et Méd. Soc., 1969, XVII, 7 - 571 - 584.
- Préneuf C. De : " L'Homme qui fait pleurer les arbres" Psychopath. Afric. 1969, V, 3, 395 - 459.
- Zemplani A. : "la thérapie traditionnelle des troubles mentaux chez les wolof et les lébous (Sénégal). Principes" soc. Sci et Méd., 1969, III, 191-205.
- Diop B. " la communauté thérapeutique à l'Hopital". Trait d'union international, 1970, 15-19.
- Dores M. "Enfance et Société d'Afrique" Perpect. Psychiatri., 1971, XXXII, 2, 53 - 55
- Le Général N., : le langage du corps chez l'Africain" Psycho-path. afric., 1971, VII, 1, 13 - 56.
- Schurmans D. : "Significations psychodynamiques et fonctions culturelles des interprétations traditionnelles wolofs des maladies mentales" psychopath. afric., 1971, VII, 1, 57 - 100.
- Collomb H. "Psychothérapies non verbales traditionnelles en Afrique". Actualités psychiatriques, 1972, 3, 27, 34.
- Collomb H; et Preneuf C; De : "N'Döep and psychodrama" Foreign psychiatry, 1972, I, 3, 299 - 310.
- MAKANG MA MBOG M. : "confiance et résistance dans le traitement des maladies en psychopathologie africaine". Psychopath. afric., 1972, VIII, 3, 419-424.

- Shurmans D. : "Le problème de l'oedipe en Afrique (étude en milieu wolof)" Psychopath. afric., 1972, VIII, 3, 325-353.
- Beiser M., Burr W. A., Ravel J. L. et Collomb H. : "illnesses of the spirit Among the Serer of Senegal". Amer. J. Psychiat. 1973, 130, VIII, 881-8886.
- Collomb H. "le milieu thérapeutique" Topiques, 1973, 11, 12, 195-208.
- Collomb H. : "Rencontre de deux systèmes de soins. A propos de thérapeutiques des maladies mentales en Afrique". Soc. Sci. et Méd., 1973, VII, 623 - 633
- Collomb H. " The child who leaves and returns, or the death of the same child in his family : the impact of diseases and Death, vol. 2. John wily et Sons Inc, 1973, 439 - 452.
- Trincar J. : "Mythes, serres et Représentation de la maladie chez les Mancagnes de Casamance (Sénégal). Psychopath. afric. 1973, IX, 1, 79-110.
- Diop B. : "Etat maniaque, rhab et structure oedipienne" C.H.U. 1974, 29, 12-14
- Boussat H. et Collomb. H. : Mangui Fi rek : je suis là seulement. Essai sur une thérapie par le groupe : le Pinth de Fann (montage auditionnel)" C.R. Congrès Psychiat. et Neurol. L. Fr. L XXIIIe session 30 Juin - 5 Juillet 1975, Paris, Masson 1975, 961-964.
- Collomb H. "Psychiatrie moderne et thérapeutiques traditionnelles". Ethiopiques, 1975, 2, 40 - 54.
- Trincar J. " le pouvoir thérapeutique des Ba - Pena (Casamance) Initiation et pouvoir libérateur". Psychopath. afric., 1975, XI, 3, 323 - 362.
- Auquin R. : "L'intégration du guérisseur dans un service hospitalier 2e colloque du C.A.M.E.S. Médecine traditionnelle et Pharmacopée africaine. Niamey, 7 juin 1976, Rapport, 191 - 193. Auquin R. "Collaboration guérisseur - médecin" Recherche pédagogie et culture, 1976, V, 25, 17 - 22 (Communication et Folie).
- Boussat M. : "La récupération du Saint du guérisseur" 2e colloque au C.A.M.E.S. "Médecine traditionnelle et Pharmacopée africaine", Niamey, 7-10 Juin 1976, rapport, 188-190.

- Boussat M., Hanck ch. Collomb h. et NDiaye P. : "la mort du Guérisseur, deuil et transmission du pouvoir". C. R. Congrès Psychiat. et Neurol. L. frse. L. XXIVe Session (Rouen, 20 juin - 3 juillet 1976). Paris, Masson ed. 1976, 256-260.
- Boussat M. et Léonetti - Ducrocq R. : "Créatuité, tradition et psychopathologie". Recherche, pédagogie et culture, 1976, V, 25 (communication et Folie) 23 - 35.
- Boussat M. et Saibou A. : "le lien communautaire et le Cure". Recherche, Pédagogie et culture, 1976, V, 25 - 10 - 16. (communication et folie)
- Collomb H. "Les niveaux d'intervention du guérisseur" 2e colloque du C.A.M.E.S. "Médecine traditionnelle et Pharmacopée africaines. Niamey, 7 - 10 Juin 1976, 194-200.
- Dia A. : "une communauté thérapeutique : le pinth de Fann". Afr. J. Psychiat., 1976, II, 1, 147 - 151 (actes du 3e Congrès Pa Africains de psychiatrie, Khartoum, Nov. 1972.
- Collomb H., "Sorcellerie-anthropophagie et relation duelle". La Folie coll. 10-18. Paris, U.G.E., 1977, 349-377.
- Martino P. et Simon J. : "Les psychothérapies traditionnelles au Sénégal" Afr. Med. 1977, XVI, 140, 159, 162.
- Collomb H. "Violenza Sacrificio e terapeutica". In violenza e psicanalisi. (documenti del congresso internazionale di psicanalisi, Milano, 24-26 novembre 1977, introduzione e cura di Armando verdiglione) Milano, Feltréinelli, 1978, 127 - 141.
- Collomb H. "Violence, sacrifice et therapeutique". In la violence (actes du colloque de Milan, 1977. Généalogie de la politique II : Textes réunis par Armando Verdiglione). Paris, URE , coll. 10.18, n° 1270, 1978, 319-346.

II. COMMUNICATIONS A DES CONGRES, COLLOQUES, SEMINAIRES

INTERNATIONAUX

- Ortigues M.C. "La psychothérapie d'un Enfant Serer et ses rapports avec les Rites traditionnels de guérissons". Colloque sur l'enfant et l'adolescent africain, Dakar, 15 janv. 1964. (textes ronéo, 26 p).
- Collomb H. et Zemoleni A. "Psychodrame et N'Döep, rite de possession chez les lébous et wolof du Sénégal". 1er Congrès international de Psychodrame, Paris, 31 Août - 3 sept. 1964.

- Collomb H. Martino P. et Diop M. : "les difficultés du psychiatrie à propos du meurtre d'un sorcier".
- Collomb H. : La Sorcellerie - anthropophagie et la relation orale". Conf. Hôpital Saint-Michel - Archange, Quebec, 14 Juin 1967.
- Collomb H. "les institutions religieuses et les groupes thérapeutiques en Afrique Noire" VIe congrès intern. Le Psychothérapie, symposium de psychiatrie transculturelle, wiesbaden, 21-26 Août 1967.
- Zempléni A. : "la structure de l'interprétation et la thérapie traditionnelle du désordre mental chez les wolof et les lébous." IIe colloque Africain de Psychiatrie, Dakar 5 - 9 mars 1968.
- Collomb H. et Martino P. "Possession et Psychopathologie". Colloque sur les cultures de possession C.N.R.S., Paris, 21-26 octo. 1968.
- Collomb H. et Martino P. : "la possession chez les lébou et les wolof du Sénégal. Sa fonction de régulation des tensions et des conflits". Norkshop on Social Psychology Resarch in East Africa. New York, 17-20 déc. 1968.
- Collomb H. : "Communautés religieuses thérapeutiques en Afrique de l'ouest". 4e congrès Intern. de Psychiatrie Sociale Londres, 49 août 1969.
- Collomb H. "Intérêt des thérapeutiques traditionnelles en Psychiatrie africaine". conf. Hôpital Notre-Dame, Montréal, 16 Octo. 1969.
- Preneuf C. De et Collomb H. " Mutation sociale et psychothérapie familiale au Sénégal : quelques problèmes pratiques" VIIe Congrès de l'assoc. Intern. de Psychiatrie Infantile et des Professions affiliées Jérusalem, 2 - 7 Août 1970.
- Collomb H. "Psychothérapies non verbales traditionnelles en Afrique". Congrès de la Soc. Intern. de Psychothérapie non verbale, Istambul, 7 - 11 Sept 1970.
- Collomb H. "Rencontre de deux systèmes de soins. A propos de thérapeutiques des maladies mentales en Afrique." 3e conf. Intern. Science Sociale et Médecine. Elsinor, 14 - 18 Août 1972.
- Collomb H. "Psychothérapies traditionnelles en Afrique". IXe congrès intern. de Psychothérapie, OSLO, 25-30 Juin 1973.

- Collomb H. "Villages psychiatriques en Afrique", Rotary club de Dakar, exposé du Mardi 11 Juin 1974, manuscrit de 11 p, repris et développé sous le même titre à Elsinore, 12 - 16 Août 1974.
- Collomb H. " Villages psychiatriques en Afrique" 4 th Intern. Conf. on Social Science and Medecine; Elsinore, 12 - 16 Août 1974.
- Collomb H. "les villages psychiatriques dans les pays en voie de développement" 6e congresso Venezolano de Psiquiatria, Merida (Venezuela) 18-23 Nov. 1975.
- Auguin R. : "L'intégration du Guérisseur dans un service hospitalier". 2e colloque du C.A.M.E.S. Médecine traditionnelle et Pharmacopée Africaines, Niamey, 7 - 10 Juin 1976.
- Bousset M. : "la récupération du Saint du Guérisseur" 2e Colloque du C.A.M.E.S. Médecine traditionnelle et Pharmacopée Africaines Niamey, 7 - 10 Juin 1976.
- Collomb H. " Les niveaux d'intervention du guérisseur" 2e colloque du C.A.M.E.S. Médecine traditionnelle et Pharmacopée africaines Niamey, 7 - 10 Juin 1976.
- Boussat H. Hanck e., Collomb H et NDiaye P. "la mort du guérisseur deuil et transmission du pouvoir" congrès de Psychiatrie et Neurol. Rouen, 29 juin - 8 juillet 1976.
- Collomb H. "Aspects transculturels et irrationnels du processus psychothérapique" Xe congrès intern. de Psychothérapie, Paris, 4 - 11 juillet 1976.
- Boussat M. et Collomb H. : "le corps thérapeutique et la danse : "Film 8 mn 20", sonore. Intera congresso ou social Psychiatry, opatija (Yougoslavie), 4 - 10 Octo. 1976.
- Collomb H. " Hallucinations" et "Reincarnation" 2e contributions à paraître dans Muchielli (R.) et Sillamy. Dictionnaire international de Psychologie, Paris, Bordas.
- Collomb H. " Sorcellerie anthropophagie et relation duelle". Intern. congresso of psychoanalysis on "Madness", Milan, 1-4 Déc. 1976.
- Colomb H. "l'art des guérisseurs de l'Afrique Noire". World Congresso on Mental Health, Vancouver (Canada), 16 - 21 Août 1977.
- Collomb H. "oedipe et le Sorcier" conf. journées Bordeaux-Afrique, Bordeaux, 7 - 1 oct. 1977.

- Collomb H. "Le Malade mental et la société (les leçons de la psychiatrie traditionnelle)". 3e Colloque C.A.M.E.S. Médecine traditionnelle et Pharmacopée Africaine, Kigali (Rwanda), 8 - 15 Octobre 1977.
- Collomb H. "Quelques aspects de la Psychiatrie en Afrique". Conf. à la Faculté de Médecine de Toulouse, Purpan, clinique des maladies infectieuses, 4 Janv. 1978.
- Auguin R. Collomb H. et Grikpi p. "Le choix du thérapeute familiale". Congrès Mondial de Psychiatrie sociale" Lisbonne, 8 - 14 Octobre 1978.

III. Thèses et Mémoires

- Zempleni A. : L'Interprétation et la thérapie traditionnelle du désordre mental chez les wolof et les Lébou (Sénégal). Thèse de IIIe cycle , Fac. Lettres et Sciences Hum. Paris, 1968, 543 p. + XXXIV, p. de bibl. et d'annexes, 3 fig. 2 cartes, lexique.
- Makang Ma M'Boe M. : Contribution à l'étude des psychothérapies africaines traditionnelles (Cameroun, Tchad 1969). Thèse Doctorat en Médecine, Dakar, 1970, n°284 p. (ronéo n. p.)
- Dia A. : Etude d'une communauté thérapeutique : le Pinth de Fann. Thèse Doctorat en Médecine, Dakar, 1972, n°14, 127 p (ronéo n.p.)
- Dia A. : Etude d'une communauté thérapeutique : le pinth de Fann. Mémoire de CES en Psychiatrie Dakar, 1972, 127 p (ronéo 4 p.)
- Vezzoli R. : contribution à l'étude du NDöp, cérémonie du culte de possession par les rab chez les wolof-Lébou (Sénégal) Thèse de Doctorat en Médecine, Bordeaux, 1972, n°113, 126 p.
- Schild M. : Mawa - une communauté psychothérapeutique au Sénégal. Thèse Doctorat en Médecine, Paris, 1973, 87 p. (Ronéo n. p.)
- Tourame G. : une communauté thérapeutique. La vie d'un service de Femmes (chimique Moussa Diop, C.H.U. de Fann). Mémoire C.E.S. de psychiatrie, Dakar, 1973, 80 p. (ronéo n. p.).
- Blochet - Auguin R. : Le Temps et la thérapeutique (essai sur les guérisseurs au Sénégal). Thèse de 3e cycle en Psychologie, Paris, 1975, 289 p. (ronéo n. p.)
- Leuckx R. : Perspectives d'avenir de la Psychiatrie en Afrique Noire : à partir d'une réflexion sur l'évolution de l'assistance

psychiatrique au Sénégal. Thèse de Doctorat en Médecine, Dakar, 1975, n°6 129 p.

- Rabain - Zemoléni J. : L'enfant wolof de deux à cinq ans. Thèse Doctorat 3e cycle en Psychologie, Paris EPHE, 1975, 432 p.

- Cattray D. : Mowa : un Paradis rocailleux. Etude à partir d'un village "psychiatirque" traditionnel au Sénégal. Mémoire de licence en Psychologie. Univ. Cathol. de Louvain, 1978, 136 p (ronéo n. p.)

- Zempléni A. : Diop M. et Martino P. : "le psychiatre face aux thérapeutiques traditionnelles". Séance du 12 janvier 1965.

- Martino P. et Zempléni A. : "Délire et représentations culturelles. A propos du meurtre d'un sorcier". Séance du 9 Février 1965

- Le Guerinel N. : un thérapeute traditionnel en pays toucouleur. Informations recueillies au cours d'une mission d'étude de la société".

- Gravrand H. : Le lup Serer. Psychothérapie et rites magiques de la possession chez les serer du Sine". Séance du 8 Février 1966.

- Rouch J. : Présentation suivie de discussion de deux films de Jean Rouch : "la communauté de Bregbo" et "les Maîtres fous". Séance du 5 avril 1966.

- Martino P. : "l'efficacité des systèmes de représentation traditionnels dans la mise en forme de la Thérapeutique des troubles mentaux. a propos d'un état maniaque et du système rab." Séance du 10 Mai 1966.

- Ortigues M. C. et ED. : "le psychiatre peut-il utiliser les représentations traditionnelles des maladies mentales ? Et comment?" Séance du 14 juin 1966.

- Ayats H. : "Problèmes posés par un cas d'épilepsie psychomotrice." Séance du 14 JUIN 1966.

- Lombard J. "les cultes de possession en Afrique Noire et le Bori Hausa". Séance du 13 Février 1968.

- Diop A. B. : "Parenté et Famille wolof" Séance du 23 avril 1968.

- Diop B. et Diop A. : "Etat maniaque, rab, et structure oedipienne". Séance du 9 Décembre 1969.

- "Le Sacré et la désacralisation au Sénégal". Séance du 10 Février 1970.

- Implications psychopathologiques du sacré et de la désacralisation séance du 10 Mars 1970.
- Schurmans D. : "Le sacré et le Profane dans les Thérapeutiques traditionnelles africaines". Séance du 13 Avril 1971.
- "La psychiatrie traditionnelle au Sénégal". Séance du 8 juin 1971.
- Trincaz T. et P. "Aspects psychosociologiques de l'implantation d'un village psychiatrique en basse-Casamance". Séance du 12 Décembre 1972.
- Gravrand R. P. "symbolique et représentation Serer traditionnelles". Séance du 12 juin 1973.
- Gravrand R. P. "les représentations Serer sur la Sorcellerie. Cas et typologie". Séance du 18 Février 1975.
- Collomb H., Boussat M., Auguin R. : "l'espace du malade : 2, les villages de soins traditionnels". Séance du 24 Février 1976.

IV FILMS, PIECES DE THEATRE

- Collomb H. et Zempléni A. : le MDoëp 16 mm couleur, 40 mn, son optique. Film médico-Scientifique Sandoz, 1967. Réalisation Meignant M.
- Barrière I., Lalou E. : le vent du démon. Emission télévisée : "le point de la médecine". Paris, ORTF, 1972.
- Ka Abdou Anta : Pinthioum Fann". Farce, comédie, drame ou tragédie? in Théâtre, quatre pièces d'Abdou Anta Ka. Paris, Présence Africaine, 1972, 77 - 139
- Dores M. : Borom Kam-Kam. Film 16 mm, couleur 60 mn, laboratoire squibb, S.N.C., Soc. Psychopatho. et Hyg. mentale de Dakar.
- Collomb H. et Diop B. : Jaxle (Désarroï) ou les masques ne parlent plus. 16 mm couleur, son optique, 60 mn, 1975. Réalisations : J. Dallet. Producteur, laboratoire Sandoz.
- Boussat M., Sergent J. C., Auguin R., Collomb H., MPaka J.C., Faye P. : Mad théâtre. Film Super 8, Sonore, 20 mn 1977.

V PROLONGEMENTS

- KOrtignes M. C. et Ed. : Oedipe africain. Paris, Plon, 1966, 335p. (coll. "Recherches en Sciences humaines") Nouvelle ed. revue et corrigée par les A. : coll. "10/18", Paris, Plon/U.G.E., 1973, 438 p.

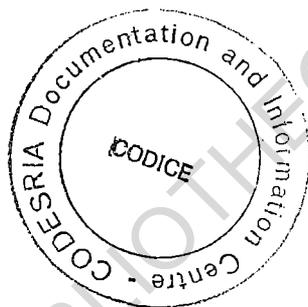
- Zempléni A. : Deux textes médico-magiques wolof présentés et commentés in Thomas L. V., Luneau B. Religions d'Afrique Noire (Textes et traditions Sacrés), Paris, Fayard - Denoël, 1969, 263-265 et 325-327.
- Adler A. et Zempléni A. : "la divination chez les Mountang du Tchad". Sciences 1971, n°73, 413, ill.
- Adler A. et Zempléni A. : "le bâton de l'aveugle. Divination, maladie et pouvoir chez les Mountang du Tchad. Paris, Hermaner, 1972, 223 p.
- Zempléni A. : "Pouvoir dans la cure et pouvoir social". Nouvelle rev. Psychanal. 1973, 8, 141-178- ill.
- Ortigues Ed. : "Préface" à la traduction française de Meyer Fortes : oedipe et Job dans les religions ouest-africaines. Paris, Mame, 1974, p7-32
- Storper-Peres D. : La Folie colonisée coll. "Textes : l'ap-pui/Psychiatrie". Paris, Maspéro, 1974, 156 p.
- Zempléni A. : "Du symptôme au sacrifice. Histoire de Khady Fall". L'Homme, 1974, XIV, 2, 31-77.
- Zempléni A. : "Mal de soi, mal de l'autre". Autrement, 1975-76, n°4, 209-216. (Guérir pour normaliser).
- Ortigues ED. : "Qu'est-ce qu'une guérison rituelle ? "ouvertures, 1977, n°6 14-16 (la médecine face aux "guérisseurs".
- Zempléni A. : "La maladie et la médecine dans la société africaine : une relation magico-religieuse", ouvertures, 1977, n°6, 8-10 (la médecine face aux "guérisseurs".
- Breteau cl., Calame - Griaule G., Le Guérinel N. : "Pour une lecture initiatique des contes populaires" Bull. contre Thomas More, 1978, 21, 11- 30.
- Zempléni A. : "Principe of a power figure. Procréation, Possession and witchcraft among the Mundang", in Pouillon J. (ed.) French Anthropology Since Levi-Strauss, Cambridge University Press.

AUTRES TRAVAUX ANTERIEURS AU VOLUME XIV (1978)

- Diop (M.) et Collomb (H) - Pratiques mystiques et psychopathologie ; à propos d'un cas (Mystical practices and psychopathology in connection with one case). p.487-511
- Gravard (H). Aux sources de la vie humaine d'après les traditions Serer du Sine (The sources of human life according to the Serer tradition of the Sine) : p.286-303.
- Zempli (A.) et Rabain (J) - L'enfant Nit-Ku-Bon : un tableau psychopathologique traditionnel chez les wolof et Lébous du Sénégal (The Nit-Ku-Bon child : an analysis of traditional psychopathology among the wolof and the Lebou of Senegal) : P.329-441. (Volume I (1965) (épuisé).
- Gravard (H.) - Le "Lup" Sérér, phénoménologie de l'emprise des Pangol et psychothérapie des possédés (The Serer "Lup". Phenomenology of the power of Pangol and psychotherapy of the possessed) : p.195-223.
- Zempleni (A.) - La dimension thérapeutique du culte des Rab. NDöp, tuuru et Samp. Rites de possession chez les Lébous et les Wolof (the therapeutic aspect of the Rab cult : NDöp, tuuru and Samp. The possession rites in the Lébou and Wolof cultures) : p 295-439.
- Lehmann (J. P.) et Memel Fote (H.) - Le cercle du prophète et du Sorcier (Prophet and Witch : a vicious circle) : P.81-119.
- Lombard (J.) - les cultes de possession en Afrique Noire et le Bori Hausa (Possession cults in Black Africa and the Hausa "Bori") : p 419-439.
- Thomas (L.V.) - La mort et la sagesse africaine (Death and african wisdom) : p 13 - 80.
- Zempléni (A.) - Sur l'alliance entre la Personne et le RAb dan le N'Döp (About the alliance between the person and the rab in the n'Döp) : p.441-450.
- Diosdado De Caso, Giordano (G.) et Lehmann (J.P.) - Mauvais Guérisseur et Génie protecteur (the civil medicine man and the protective genie) : p383-417.
- De Preuneuf (C.) - L'homme qui fait pleurer les arbres (the man who makes the trees cry) : p 395-460.

- Kerhano (J.) - Le fauteur magico-religieuse dans l'exercice de la médecine traditionnelle en milieu sénégalais (the magical-religions facotr in the exercice of traditional medecine in a Senegalese milieu). p269-284.
- Makang Ma MBOG (M.) - Essai de compréhension de la dydamique des psychothérapies africaines traditionnelles (A contribution to the study of psychothérapie dynamics of African traditional societies) : p303-354.
- Atiwiya (G.) - Le Zebola : thérapie traditionnelle des maladies mentales dans un cadre urbain (The Zebola) : p433-441.
- Le Guerinel (M.) - le langage du corps chez l'Africain (The body-langage among the Africans) : P.57-100.
- Michause (D.) - La démarche thérapeutique du NDÖP (The thérapeutie approach of the NDöp) : p17-57.
- Omari (C.K.). The Mganga : a specialist of his own kind (Le Mganga : un spécialiste en son genre) : p217-231.
- Omari (C.K.) - The role of witchcraft and Sorcery in Society (le rôle de la sorcellerie et la Magie dans la Société) : p.115-125.
- Schurmans (D.) - Tentatives institutionnelles et pratique psychiatrique dans la region du fleuve, Sénégal (Institutional attemps and psychiatrie practice in the Stream territory, Senegal) : p127-133.
- Gravard (H.) - Le symbolisme Serer (The traditional Serer sumbols) : p237-265.
- Lateef (M.V.) - Diverse capacités of the marabout (les diverses fonctions du marabout) : p 11-129.
- Weidman (H.H.) and Wittkower (E.D.) - Magical thought and the integration of psychoanalytic and antropological theory (Pensée magique et intégration de la théorie psychanalytique et de la htéorie anthropologique) : p17-39.
- Gravard (H.) - Naq et Sorcellerie dans les conceptions Serer (Naq and witchraft in Serer thought) : p 179-216.
- Trincaz (J.) - Le pouvoir thérapeutique des ba-pena (Casama ce). Initiation et Pouvoir libérateur (The therapeutic powe of ba-pena) : p 323-362.

- Durant - Comiot (M. L.) - La psychose puerpérale ?
Etude en milieu Sénégalais. (Puerperale psychosis ? A Study
in Senegal) : 269-335.
- Kimpianga Mahaniah - La psychothérapie dans le système médi-
cal traditionnel et le prophétisme chez les Kongo du Zaïre)
p 149-195.
- Kimpianga Mahaniah - Les fonctions religieuses et thérapeu-
tiques du cimetière chez les Kongo du Zaïre (The religions and
therapeutic functions of the cemetary among the kongo of
Zaïre) : p 47-70.



CODESRIA - BIBLIOTHÈQUE